

Lafayette

Marie, Paul, Roch, Yves, Gilbert Motier, Marquis de
Représentant, Général en chef de la garde nationale,
Député Nat
Né au Château de Chavagnac, Auvergne
en 1757

Descendant du Maréchal de ce nom qui remporta sur les Anglais la Victoire de Beaugé, au 15^e Siècle, Gilbert de Lafayette a peine âgé de 16 ans épousa la fille du Duc d'Ayen et, quatre ans après, partit sur une frégate armée à ses frais pour aller combattre les Anglais en Amérique. Revêtu du grade de Général major dans l'armée des Etats-Unis, il se signala devant Philadelphie, au Siège d'York et fut honoré de l'amitié de Washington. De retour en France, il fut appelé, en 1787, à la première Assemblée des Notables, s'y prononça pour la suppression des lettres de cachet et des prisons d'Etat et fit la motion expresse, mot rapporté du nouveau monde, de la Convocation de la Nation représentée par ses mandataires. Elu député aux Etats généraux par la noblesse d'Auvergne, il fit décréter la fameuse Déclaration des Droits de l'Homme, la responsabilité des Ministres, l'éloignement des troupes de la capitale et l'établissement d'une garde nationale dont il fut proclamé commandant en chef. Il concourut en cette qualité à la prise et à la démolition de la Bastille et vint ensuite pré-

présenter à l'Assemblée la cocarde tricolore "destinée, disait-il, à faire le tour du monde."

En 1791, il ramena la famille royale à Paris où vint s'établir ensuite l'Assemblée Constituante, demanda le jury anglais, les droits civils pour les nègres, la suppression de la noblesse et des Monastères et proclama le premier cette maxime, souvent appliquée depuis, que l'insurrection contre le despotisme est le plus saint des devoirs.

Appelé au commandement de l'une des trois armées chargées de repousser la coalition, Lafayette obtint d'abord quelques succès, puis attribua aux jacobins la défaite de ses lieutenants Biron et Dillon, il écrivit à l'Assemblée pour demander la suppression de cette secte, ce qui lui valut d'être brûlé en effigie dans les rues de Paris.

Lafayette entra alors dans une Voie nouvelle ; il gagna à ses projets le Vieux Luckner et fit proposer à Louis XVI de le conduire au milieu des armées françaises. Mais la Cour qui craignait de se donner un maître et comptait sur les alliés refusa cette chance de salut. Bientôt arriva le 10 août. Lafayette décrété d'accusation quitta le camp de Sedan et voulut se retirer en Allemagne, mais arrêté par Ordre de l'Empereur d'Autriche il fut conduit à Olmutz où il resta cinq ans prisonnier. Mis en liberté sur la demande de Bonaparte à l'époque de la négociation du traité de Campo-Formio, il rentra en France bientôt après, vota contre le Consulat et l'Empire et vécut dans la retraite jusqu'à la chute de Napoléon.

Envoyé à la chambre des représentants pendant les cent jours, il parla et vota pour la déchéance du Glorieux Contemp-
teur des libertés publiques et après Waterloo fut envoyé avec Benjamin Constant au devant des souverains alliés pour les engager à ne pas marcher sur Paris. Il fit ensuite à la restauration une opposition des plus vives qui ne fut interrompue que par un voyage aux Etats-Unis, voyage qui fut pour lui une ovation continuelle.

Proclamé pour la seconde fois Commandant en chef de la garde nationale, en 1830, Lafayette présenta Louis Philippe au Peuple comme la meilleur des républiques, fut néanmoins bientôt écarté et mourut en 1834 désespérant presque de la France et de cette liberté qu'il avait toujours défendue avec une inconséquence de conduite que Napoléon irrité a trop sévèrement qualifiée sur le rocher de Ste Hélène.

[Voici le bien arrivé, mon cher Walewski, et si vous avez quelque chose à me dire venez me voir demain avant midi parce qu'il pourra être question de la Pologne à la Chambre. Salut et amitié.
Lafayette]